L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI 9 DÉCEMBRE 1886.

Une fête à l'Opéra.

Les Elèves de Mme Charles Boudousquié, après longue insistance, l'ont décidée à accepter un concert qui aura lieu demain à l'Opéra. L'artiste, en qui la qualité de la modestie est exagérée poussée jusqu'au défaut, a aussi beaucoup hésité devant cette offre, bien méritée cependant, parce qu'elle est peu faite à la conduite de semblable entreprise. Je parle ici, bien entendu, de la partie matérielle, car on devine sans peine comment elle se doit tirer de tout ce qui en concerne la partie artistique. Là elle a une irréprochable sûreté de goût et de coup d'œil. On ne saurait mieux qu'elle composer un programme, employer des éléments dont on dispose. Vous en aurez la preuve nouvelle dans quelques heures, quand vous verrez la générale aux cheveux blancs paraître à la rampe, au milieu de sa petite armée de futurs *grognards*—espérons-le, puisque la chose nécessite longue vie—mais composée aujourd'hui de soldats mignons, portant un uniforme aussi, le plus séduisant de tous: l'uniforme de la jeunesse.

Oui, Mme Boudousquié sait excellemment utiliser, faire briller ce genre de forces. Mais que si vous me parlez d'elle femme faiseuse, capable de mener grand bruit autour d'une représentation quelconque, et surtout dont elle est bénéficiaire; si vous me la citiez comme organisatrice, comme femme d'affaires, en un mot, je vous exprimerais mes doutes à cet égard par un hum! bien senti.

Au risque de lui causer quelque déplaisir, je me permets d'écrire que si elle n'avait pas trouvé l'arithmétique toute faite, il y a gros à parier qu'elle ne l'aurait point inventée. Si j'avais une Pâte Regnauld à faire valoir, ce n'est pas à elle que je m'adresserais pour obtenir une autre propagande du Dr Véron. Oh non! Dieu bon!

Après cela, me direz-vous, ce genre d'aptitude n'est pas absolument nécessaire chez une cantatrice, chez un professeur de chant.

Et puis Mme Boudousquié peut s'en passer, car elle est entourée d'amies qui, dans une circonstance comme celle de demain, se plaisent à se mettre en avant afin de la mieux servir; agissant pour elle auprès de ce public dont elle se tient systématiquement éloignée, par un sentiment de délicatesse outrée. L'une de ces amies là surtout, dévouée toujours et en tout, aura, en cela, accompli des prodiges d'activité, d'intelligence; elle aura fréquemment réparé des oublis commis par la bénéficiaire, sous le rapport matériel, je le répète.

Le nombre des dames qui, dans des lettres qu'on a fait vraiment à reproduire, se sont présentées pour aider au succès de la soirée attendue, est considérable, et toutes appartiennent au meilleur monde.

Un concert offert dans des conditions semblables est une des manifestations les plus flatteuses que je sache pour l'artiste, à qui cette soirée sera doublement émouvante, puisqu'elle sera aussi son adieu au public, ainsi que le dit une lettre qu'on lira plus bas.

Je l'ai écrit plus haut, c'est à l'Opéra que se passera cette solennité; vous verrez que le mot n'a rien de trop ambitieux.

Mme Boudousquié a obtenu de M. Maugé la salle à des conditions libérales, et j'espère que, grâce, non point à elle, j'ai dit sa force en matière de chiffres, mais grâce à l'inappréciable concours de celles qui alignent ceux-ci pour elle, les frais seront suffisamment restreints; et que la recette sera digne de celle à qui on la présentera comme un faible témoignage de la sympathie due à son caractère, de la valeur que l'on attache à son beau talent de professeur.

Il est bon que ce Concert ait lieu à l'Opéra; il ne devait, il ne pouvait se donner que là. Le lieu était forcément désigné.

En effet, c'est sur notre scène française que Mme Boudousquié—Mlle Calvé à cette époque—présenta à notre public sa première carte de visite, en 1837, dans *Le Barbier de Séville*; c'est donc sur la scène française qu'il convient qu'elle fasse ses adieux, puisque la main a écrit le mot.

La carte de visite de Rosine fut suivie de bien d'autres; durant sept ou huit ans tout au moins, l'ex-pensionnaire de l'Opéra-Comique de Paris (où Mlle Calvé était entrée, après avoir remporté un premier prix de chant au Conservatoire), fut la favorite du vieux Théâtre d'Orléans; durant une longue période, son nom fut celui qui influait le plus certainement sur la recette.

Sur elle retombait la plus lourde charge du répertoire. Et quel répertoire! opéra, opéra-comique, opéra-bouffe; pour un peu, en vérité, on lui aurait demandé, comme rôle de complaisance, de jouer dans la comédie ou le drame. Si bien douée elle était, qu'elle y aurait peut-être consenti, et s'en serait tirée intelligemment. Sa première création fut l'*Ambassadrice*; type si gracieux de la seconde manière d'Auber, où esprit charmant, resté toujours jeune, et qui ne consentit à vieillir, dirait-il un jour, que parce que c'est là, en fin de compte, le plus sûr, le seul moyen de vivre longtemps.

Le rôle d'Henriette, créé par Mme Damoreau Cinti, fut toujours l'un des préférés, sinon le préféré de Mme Boudousquié; et même si vous le fouillez quelque peu, vous découvrirez qu'il n'est pas sans avoir un vague rapport avec sa carrière. Elle aussi, en effet, quitta le théâtre en plein succès; elle aussi fut hantée des douces visions de son art; elle aussi céda aux séductions de cette vie si attirante de la scène, et y revint comme le phalène à la flamme.

Mais alors, et quoiqu'elle fût encore fort jeune, un travail constant, exagéré, des déplacements de voix répétés fréquemment, l'avaient surmenée, avaient atteint, affaibli ses cordes vocales. En trop vivant ses rôles, en multipliant ses emplois, elle avait prématurément altéré ses moyens, son organisme; il lui fallut dire un adieu sans retour à la vie tant aimée.

Avant cette retraite, triste au public, autant qu'à elle-même, elle avait fait connaître ici son talent sous je ne sais plus combien de formes. Après la création de l'*Ambassadrice* vinrent celles de *Robert le Diable*, des *Huguenots* (Valentine), d'*Anne de Boleyn*, du *Domino Noir*, de *Lucie de Lammermoor*, de *l'Eclair*, de *Zanetta*, de *La Part du Diable*, de *La Juive*, de *La Reine de Chypre*, de *La Fille du Régiment*; que sais-je?

Elle parcourut en outre tout le répertoire usuel d'alors de la chanteuse légère, de la forte chanteuse: Rossini, Spontini, Bellini, Auber, Donizetti, Halévy, Adam, Hérold; aujourd'hui la Catarina des *Diamants de la Couronne*, demain, la Catarina de la *Reine de Chypre*. Sans cesse, sans cesse ces dangereuses transitions, et à une époque où une prima-donna chantait, en moyenne, 16 ou 18 fois par mois.

On ne résiste guère à de semblables assauts; l'artiste se résigna donc et prit sa retraite.

Puis quand vinrent les revers, quand furent perdues les économies, l'aisance que lui avait gagnées son talent si vrai, elle n'hésita pas un instant. Avec une fortitude que je dirais virile si je n'avais la conviction que certain courage est infiniment plus développé chez la femme que chez l'homme, avec une énergie calme, inébranlable, elle regarda en face la situation, ses menaces, et pensa que le temps n'était ni aux inutiles regrets, ni aux vaines récriminations; que la lutte s'imposait, en un mot. Elle lutta, elle lutte encore.

Je viendrais rappeler quelques titres des ouvrages où brilla Mlle Calvé sur la scène du Théâtre d'Orléans: à côté de ce livre d'or de la cantatrice, je pourrais placer aussi le livre d'or du professeur, et je vous l'affirme, elle serait longue la liste, si je vous citais tous les noms des Elèves formées par Mme Boudousquié. Mais je n'ai point maintenant le temps de cette recherche, inutile, d'ailleurs, car dans le professorat ainsi qu'à la scène, la réputation de celle qui m'occupe ici est bien établie; elle est incontestée. Le nombre toujours croissant de ses Elèves et les résultats obtenus le disent mille fois mieux que je ne le pourrais faire.

Bornons nous à reconnaître ce fait: si la Nouvelle Orléans est distinguée aux Etats-Unis pour son tempérament musical, pour les amateurs distingués, les artistes qu'elle a produits, à la scène ou dans les salons, elle doit bonne part de ce renom à Mme Boudousquié, qui, durant la longue période consacrée par elle à l'enseignement du chant, s'est efforcée de maintenir dans la bonne voie celles dont elle eut la direction; la voie où elle entra tout d'abord elle-même, guidée par des maîtres dans toute la grande acception du mot.

Assistez à une soirée musicale quelconque ici, vous y rencontrerez certainement, parmi les chanteuses les plus applaudies, quelque sujet façonné par Mme Boudousquié. Si la voix la trahit autrefois dans sa carrière lyrique, il lui en reste du moins très suffisamment, aujourd'hui qu'elle arrive à ses 70 ans, pour poser encore l'exemple à côté du précepte, pour achever au piano de très fines esquisses vocales. Elle sait aussi, elle sait surtout, et comme cette science va se raréfiant! comment on fait l'éducation d'une voix; comment on la traite, comment on la pose, comment on la développe, tout en la ménageant. Elle connaît, autant que personne, le prix du volume, de l'étendue; néanmoins comme elle pense aussi que la musique est une des expressions les plus radieuses de la poésie, qu'elle en est l'extase, si je puis ainsi parler, l'artiste s'attache au chant avant toutes choses; c'est du chant encore et encore, par dessus tout, qu'elle demande à ses élèves. Et qu'elle a raison! Dieu vous garde, ô lecteurs, de ces perturbateurs ou perturbatrices qui, en ouvrant un large bec, ne vous dédommagent pas de ces effroyables hiatus, en laissant tomber au moins quelque proie de la bouche béante; rien, absolument rien que des cris malfaisants.

Mme Boudousquié a une horreur instinctive de cette contagieuse école du cri; que si quelqu'une de ses Elèves s'y oubliait, vite la sourdine serait commandée.

Pendant que j'écris ces lignes consacrées à l'artiste distinguée et modeste, à la vieille et fidèle amie, je reçois de Mme Boudousquié la lettre que l'on va lire. Toujours modeste à outrance, elle me demande de faire à ces lignes telles corrections, telles suppressions que je jugerai utiles. Pas si bête! la lettre est trop bien pensée, trop bien dite, pour que je ne l'intercale point entière dans cet article, auquel elle prêtera un peu de sa saveur. La voici:

Nouvelle-Orléans, mercredi 8 décembre 1886.
M. L. Placide Canonge, rédacteur à l'Abeille.
Mon cher Monsieur et ami,

Je ne veux pas attendre au lendemain du concert que je vais donner (est-on jamais sûr du lendemain?) pour remercier tous ceux qui m'aident matériellement ou moralement à assurer le succès de cette soirée prochaine. D'abord, et je crois que c'est justice, je remercie mes chères Elèves pour leur dévouement, leur zèle, et le sacrifice qu'elles font pour moi, en bravant leur timidité, qui n'est pas jouée, je puis l'assurer, pour venir chanter sur cette scène où l'on entend si souvent des artistes d'un grand mérite. Je remercie Mme Katzenberger qui, ne me connaissant même pas, a bien voulu se rendant à l'invitation d'une amie commune, prêter son arrivée en cette ville pour me prêter l'appui de son talent, et augmenter encore l'attrait de mon programme, riche déjà par la présence promise du Quartette Club, de Mme Samuel, dont le talent est reconnu et admiré par tous, et aussi par l'aide d'amateurs habitués à des succès répétés dans les salons de la société louisianaise.

Je remercie enfin les Dames Patronnesses qui ont répondu avec tant de grâce à l'appel que je leur adressais. Leurs adhésions charmantes et pleines de cœur m'ont encouragée, je puis le dire. Cet encouragement s'est accru encore de toutes les choses plus que bienveillantes publiées dans les journaux; je soupçonne, par des amis qui s'exagèrent mes mérites passés et présents. L'écrirai-je? ces démonstrations tant sympathiques m'ont vivement émotionnée, en reportant ma pensée vers ces temps passés, bien lointains, où, enfant gâtée de cette population si heureuse, si brillante alors, j'étais acclamée chaque fois que je paraissais devant elle. On me pardonnera ce mouvement de vanité rétrograde: il me rappelle en mémoire ces mots que je chantais dans mon rôle aimé de l'*Ambassadrice*:

"Il était si beau mon état!"

Ces souvenirs sont bien doux; et mes yeux se mouillent tandis que j'écris ces remerciements, qui sont aussi un adieu, un adieu pour toujours à ce public dont la bienveillance envers moi semble se perpétuer.

Cette lettre, cher Monsieur, exprime sincèrement les sentiments qui m'animent, en constatant les efforts de chacun pour la réussite du concert de vendredi prochain. Je vous prie donc, cher M. Canonge, si vous jugez à propos de publier cet écrit, de l'examiner soigneusement, de biffer ce qui vous en semblerait trop long, d'ajouter à ce qui vous semblerait y manquer.

Bien amicalement,
Votre dévouée,
J. Boudousquié.

Je n'ai rien changé, rien retranché à cette lettre, sauf quelques lignes à mon adresse; infiniment trop flatteuses. Vous conviendrez que j'ai bien fait, n'est-ce pas?

Je ne sais ce qu'il adviendra demain des secondes et des troisièmes, mais ce que je puis vous affirmer c'est que les places du rez-de-chaussée et des premières sont en grande demande, à prime. On s'est disputé loges d'avant-scène, baignoires de parquet, fauteuils d'orchestre, et ce qui reste de ces dernières sera certainement vite enlevé.

La bénéficiaire a le droit d'être fière de cet empressement du public et aussi du nombre de talents charmants qui se sont fait un plaisir de prendre place dans son programme.

De ce programme j'ai donné les détails dans mon Bulletin Artistique de dimanche; un menu de gourmet; je pourrais presqu'ajouter: de gourmand, car la quantité est là autant que la qualité: 17 ou 18 morceaux, s'il m'en souvient.

Quant aux exécutantes, les noms en parlent d'eux-mêmes. Les voici: Côté des Elèves: Miles Caroline Olivier, Laure Castellanos, Aurélia Moreno, Eugénie Limongi, Corinne Castellanos, Adélaïde Grima, Louise Théard, Lisette Delvaille. Côté des Artistes: Mme Katzenberger, cantatrice que précède ici une brillante réputation, et qui a voulu donner à Mme Boudousquié la primeur de son talent, devant le public de la Nouvelle-Orléans; Mme Marguerite Samuel, une vraie charmeuse à son piano, et dont l'éloge a été mille fois écrit.

Enfin, côté des Amateurs et Artistes aussi souvent: Mme Louise Pemberton—Hincks et Mme Lejeune, si souvent applaudies, et qui, elles encore, ont été formées à la bonne école de Mme Boudousquié.

On le voit, tous les compartiments sont excellemment occupés, et j'ai eu raison d'annoncer, par le titre de cet article, que demain ce sera fête à l'Opéra.

J'allais oublier les jeunes filles chargées de la partie chorale, et le Continental Quartette, qui s'est mis si gracieusement à la disposition de Mme Boudousquié.

Vu la longueur de ce concert et la probabilité des bis, j'imagine que l'on commencera à huit heures très précises.

A demain donc, et faites feu de vos bravos et de vos bouquets. Cette artillerie-là n'a jamais effrayé personne.

L. Placide Canonge.

Fête de nuit.—Il y aura foule après-demain à la Salle des Odd Fellows. Là en effet aura lieu la fête annuelle du Crescent Benevolent Association. A cette occasion il sera donné un bal paré et masqué.

Prix d'entrée, $1.

Comité d'organisation: MM. Charles O'Brien, président; M. J. Hart, ex-officio; [illegible] H. Hughes, P. F. [illegible], Geo. S. Slaughter.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation des *Petits Mousquetaires* se donne ce soir; elle sera sans doute un grand progrès sur la première, où les hésitations ont été nombreuses; où plusieurs artistes ont trop insisté sur certains effets, qui perdent à être exagérément accentués; où le rideau lui-même a eu ses oublis, et s'est deux fois attardé dans sa chute.

Cette audition nous permettra de mieux juger de l'œuvre—partition, livret—et de ses interprètes.

Samedi en matinée, deux reprises: *Le Maître de Chapelle—La Fille du Régiment*. Le soir, *Lakmé*, avec Mlle Dériyls, MM. Van Loo, Maugé.

PATTI.

Tout un rayonnement se dégage de ce nom; il suffit de l'écrire pour attirer et fixer aussitôt l'attention.

On sait que l'incomparable artiste nous arrive et qu'en route pour le Mexique et la Havane, elle fera halte, ici afin donner un concert spectacle au St Charles, le lundi 20 décembre.

Nous n'avons pas besoin d'écrire que nous ne serons pas des derniers à saluer le retour de la cantatrice charmeresse, qui commença sa splendide réputation, universelle depuis longtemps, aux Etats-Unis, et l'on peut presque dire: à la Nouvelle-Orléans.

Nous n'avons pas l'intention de vous parler aujourd'hui de Patti; le moment n'en est pas encore venu. Ces lignes ont pour seul objet de rappeler que la vente des places commencera après-demain samedi, à 9 heures, au magasin P. Werlein, rue du Canal.

Avec Patti on entendra des sujets de distinction aussi; l'entourage qui convient à l'impératrice du chant: Mme Sofia Scalchi, contralto, que connaît et apprécie le public de la Nouvelle-Orléans; MM. Albert Guille, ténor, Antoine Galassi, baryton, Franco Novara, basso.

Patti se fera entendre, entr'autres, dans le second acte de *Semiramide*. On n'a pas oublié le duo si superbement chanté par elle (Sémiramis) et Mme Scalchi (Arsace).

Orchestre de 50 musiciens, sous la conduite de M. Luigi Arditi, le gracieux compositeur de la valse chantée: *Baccio*.

On nous dit que les engagements pris par Patti ne lui permettront de ne nous donner qu'une soirée, et celle-là sera son adieu définitif à la Nouvelle-Orléans.

Grand Opera House—Les *Japs*, comme on les appelle en anglais, lisez: japonais, font toujours recette au Grand Opera House.

C'est samedi soir que se termine leur engagement; c'est dommage, en vérité, car il est manifeste qu'une seconde semaine leur aurait été plus fructueuse encore que la première.

Mettez donc à profit ces trois derniers jours et faites connaissance avec cette curieuse compagnie de jongleurs, d'équilibristes, d'acrobates. Ils donnent aujourd'hui deux représentations: à midi et le soir. Spectacle des plus intéressants.

L'engagement de Mlle Kate Forsyth s'ouvre dimanche prochain. Elle débutera dans le drame: *Faithful Hearts*, sa meilleure création, paraît-il.

Théâtre St-Charles—Le Star Dramatic Company, après avoir donné cinq représentations de la comédie: *The Lancashire Lass*, change aujourd'hui son programme et reprend *Martyr Mother* (*Martyre!*), le drame de D'Ennery, où ces artistes ont obtenu un si vif succès.

Cette troupe nous promet pour la semaine prochaine: *Almost a life*.

Académie de Musique.—Les troupes de minstrels qui ont précédé les Salsbury's Troubadours à l'Académie de Musique, n'ont pas valu plus que ceux-ci des soirées et des matinées amusantes au public de l'endroit. *A monster laugh*, dit l'annonce; il est vrai qu'on y rit tout son soûl. On assiste souvent à des bêtises inanalysables; mais qu'importe, l'extravagance même en amuse, et on se laisse volontiers aller à ces inepties. Il est peut-être des moments où nous avons besoin de l'inaptie des autres, afin de nous reposer de la nôtre.

Le *Humming Bird* qui occupe l'affiche depuis dimanche, y restera jusqu'à samedi soir inclusivement. A cette date de samedi l'engagement des Troubadours prendra fin.

Dimanche, la scène de l'Académie sera à la troupe dont font partie Mme D. P. Bowers et M. Joseph Wheelock.

Grunewald Hall.—Le Paul Tulane Benevolent Association veut donner un des premiers bals de la présente saison. Le sien aura lieu samedi prochain, 11 décembre, au Grunewald Hall. Prix d'entrée $1.

Fête parée et masquée.

L'organisation de ce bal a été confiée à un comité dont voici la composition: MM. Col. Wm Brand, président, C. C. Jardet, ex officio, H. Moserr, T. M. Wells, A. Farsterman, H. L. Nick, Jos. Berner, G. Heydingsfelder, C. E. Caylat, Dr P. Bergé, D. H. Conkerton.

Théâtre Faranta.—Le vaudeville: *The two Johns*, sera encore le spectacle de ce soir; il a son prix. Cette bouffonnerie est très rondement jouée; les situations amenées par la ressemblance des deux Johns, une réédition burlesque des Dromios, sont pleines de gaîté. Le public du Théâtre Faranta qui ne cherche point à analyser son plaisir, et il n'a pas tort, croque à belles dents ce gros sel.

Lundi, 13 décembre, première soirée de la troupe Dowling et Hasson.

Bibliographie.

—Nous recevons de M. Jules Rouam, l'éminent éditeur de *l'Art*, du *Courrier de l'Art*, de *l'Art Ornemental*, etc., les récentes publications suivantes que nous nous empressons d'examiner pour en rendre compte à nos lecteurs: *Eugène Delacroix devant ses contemporains; ses écrits, ses biographies, ses critiques*, par Maurice Tourneux; *Eugène Delacroix par lui-même*, G. Dargenty; *La Chine inconnue*, par Maurice Jametel; *Les Bronzes de la Renaissance—Les Plaquettes*; catalogue raisonné, précédé d'une Introduction par Emile Molinier, Attaché à la Conservation du Musée du Louvre; 2 vol. in-8.

Dictionnaire des fondeurs, ciseleurs, modeleurs en bronze et doreurs, depuis le moyen-âge jusqu'à l'époque actuelle, par A. de Champeaux, Inspecteur des Beaux-Arts à la Préfecture de la Seine, 1er volume; *Dictionnaire des marques et monogrammes de graveurs*, par Georges Duplessis, Conservateur du Département des Estampes à la Bibliothèque Nationale, et Henri Bouchot, Archiviste sous-Bibliothécaire au même Département; les deux premiers volumes.

Ces ouvrages qui ont une place désignée dans toute bibliothèque sérieuse, sont en vente à la Librairie de *l'Art*, Jules Rouam, Paris, 29 Cité d'Antin.

—M. J. T. Michon, qui vient d'acheter la pension de Mme Vve Vaisin, rue de Chartres, No. 145, inaugurera son établissement aujourd'hui même, par un lunch qu'il offrira, à 4 heures et demie, à quelques amis, aux membres de la presse et à ses pensionnaires.

Nos remerciements pour les invitations adressées à l'Abeille, et nos meilleurs souhaits à Mme et M. Michon, si recommandables sous tous les rapports.

Un monsieur cause avec un policier:
—Enfin, comment se fait-il que sur cent voleurs vous en laissiez échapper quatre-vingt-dix-neuf?
—Je vais vous le dire.
—Voyons ça.
—Les voleurs sont des gens qui ont généralement très mauvais caractère.
—Alors?
—On ne sait jamais par où les prendre....

Une jolie enseigne découverte dans un faubourg de Saint-Etienne.
Au-dessus d'un énorme cerf empaillé, on lit:
Au rendez-vous des dix cors
Athanase R...., pédicure.

Un oranger.—On vient de rentrer, à l'Orangerie de Versailles, un oranger qui a plus de quatre cents ans. Il a été planté par Eléonore de Castille, femme de Charles III.

M. P. Forget, au numéro 148 de la rue Royale, annonce à sa clientèle qu'il vient de recevoir deux wagons des produits variés du grand vignoble californien le Te-Kalon.
Ces variétés consistent en vins rouges et blancs, Eau-de-vie, vins de Porto, Black Berry Brandies, etc., etc., qu'il vendra à des prix modiques, en gros et au détail, et [illegible] délivrés à domicile sans frais de transport.

Succession de Henry [illegible]
COUR CIVILE DE DISTRICT [illegible]
[illegible]
Nlle-Orléans [illegible]

CLIMATIC INFLUENCES

This country covers so large a territory that the extremes of heat and cold are frequently recorded in different sections on the same day. Due regard to one's physical condition, and ability to withstand the effects of temperature and climate of each section, should receive more attention than most other subjects. People are

CARELESS

in habits, in preparation for changes, in exposure to heat and cold, in diet, in hours of labor and recreation. When to the effects of this carelessness is added those from miasmatic influences which poison the blood, reduce the strength, and create general debility, the body loses its power to recuperate. Assistance of an undoubted reliability is needed to tone and strengthen the system. Here is a word of

ADVICE.

Those whose lives and duties keep them in one section most of the time should give their attention to the special features of the climate and the effects upon their bodily health. To aid in the care of the body and to develop the full powers of physical and mental ability, Brown's Iron Bitters is just what is needed. It furnishes vitality to the blood, invigorates the system, relieves dull headache, tones up the stomach, purifies the liver, removes biliousness, strengthens the kidneys, and drives out the pains in the back and sides. As a preparation against the enervating effects of climatic changes Brown's Iron Bitters is better adapted than any other medicine. It vitalizes and cleanses the whole

SYSTEM

and gives power to endure the exhausting effects.

Use Brown's Iron Bitters as a protection from the changes of cold weather also. It furnishes vigor, elasticity and warm vitality to endure the change. These are the purposes for which it is made. Research and chemical skill have provided the best medicine to accomplish these objects. It is Brown's Iron Bitters. The proprietors have made it thoroughly known to the public. The tests of years have proved it and the hundreds of thousands of persons who have used it and received benefit endorse it.

BROWN'S IRON BITTERS

is an indispensable companion to those whose lives are largely spent in travel, who are exposed to frequent changes of climate and weather, to the ill effects of hastily prepared or improperly cooked food and constant changes in diet. Its use will remove the ill effects from these causes. No traveler should be without it. For this

SEASON AND THIS CLIMATE

we have an especial word. Brown's Iron Bitters is a perfect anti-malarial medicine. It drives the poison out of the blood; it removes the causes which produce chills and fevers, intermittent and other malarial fevers. If too late for a preventive its use will prove a sure cure. It builds up the system from the depressing influences of malaria, and leaves none of the unpleasant or dangerous after effects of other medicines. Quinine is now condemned by the medical profession. It frequently leaves the patient with congestion, neuralgia, and sometimes with deafness. None of these follow the use of

BROWN'S IRON BITTERS.

The genuine has trade-mark and crossed red lines on the wrapper, and is made only by the

BROWN CHEMICAL CO., Baltimore, Md

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 8 décembre 1886.
Thermomètre de R. Schurtz, Opticien.
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	4½
Midi	51	10½
3 P. M.	52	11
6 P. M.	52	11

Nlle-Orléans, 8 décembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	40	Nashville, Tenn	44
Augusta, Géo	50	Pittsburg, Pa	49
Savannah, Géo	—	Cairo, Ill	44
Mobile, Ala	56	Davenport, Iowa	41
Montgomery, Ala	46	Dubuque, Iowa	41
Vicksburg, Miss	51	Keokuk, Iowa	40
Galveston, Tex	57	La Crosse, Wis	29
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	48
Shreveport, La	48	St-Paul, Minn	21
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	51
Chattanooga, Tenn	39	Omaha, Neb	44
Cincinnati, O	43	Yankton, D. T	44
Louisville, Ky	44	Key West, Fla	66
Memphis, Tenn	49	Nlle-Orléans, La	54

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
James Simoneaux à Mlle Virginia Bathose; Louis Gobet à Mlle Catherine Barge; Chas Bell à Mlle Celestine Tacher.

Naissances.
Mme Allan Duplantier, une fille; Mme Herman Hoefeld, un garçon; Mme Gustave Bardeau, une fille; Mme Adam Drot, un garçon; Mme Albert C. Shortridge, un garçon; Mme Jules P. Guérin, une fille; Mme Sam. L. Simon, une fille; Mme Edward Goubler, une fille.

Décès.
Sylvanie Vaisin, 16 ans, 168 rue Quartier. Valsin Moore, 14 ans, 368 1/2 rue St-Pierre; Joseph Roads, 33 ans, 10 rue St Antoine; Charles O'Brian, 15 ans, coin des rues Chippewa et Richard. Sally Brooker, 55 ans, 646 rue Poydras; Benjamin T. Ledbetter, 53 ans, coin des rues Seconde et Lowerline; Rzary M. Lemann, 8 ans, Gretna, Le; Percy Lee, 5 mois, 168 rue Julie; Mlle Margaret Flood, 40 ans, 327 rue Baronne; Mme Veuve Catherine Brown, 64 ans, coin des rues Remparts et Commune; Valentine Davis, 80 ans, coin des rues Chestnut et Elizabeth; Mme L. Daméle, 39 ans, 151 rue Royale; Ernest du Quesnay, 41 ans, 195 rue Kerlerec; Victor J. Baybl, 57 ans, 58 rue Derbigny côté Nord; Mme Margaret Clinton, 76 ans, coin des rues Première et Locust; Joseph Loiide, 2 ans, coin des rues Annette et St Jean Baptiste; Jean Laurent Pouley, 85 ans, 318 rue Chartres; Mme Veuve Maria Kurtz, 84 ans, coin des rues Quatrième et Fulton; Thomas F. Willis, 59 ans, 750 rue Magazine; Hugh Kelly, 7 heures, 457 1/2 rue Joséphine; Mlle Harriett S. Shrader, 91 ans, coin des rues Chesnut et Magazine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. Hoth et als à O. Kinler, un terrain dans le 3me district, dans l'îlot borné par les rues Remparts, St-Claude, Montégut et Clouet, $234.35.

Henry W. Fairchild à Richard Sinnott, trois terrains dans le 4me district, dans l'îlot borné par les rues Carondelet, Baronne, Félicité et St-André, $9000.

Pierre Ader à Jacques Saux, quatorze terrains dans le 2me district, dans l'îlot borné par les rues Orléans, Ste. Anne, Salcedo et Lopez, $700.

Hope Homestead Association à William D. Oliver, un terrain dans le 2me district, dans l'îlot borné par les rues Ste. Anne, Johnson, Prieur et Orléans, $400.

G. A. Breaux à A. Dubberke, un terrain dans le 1er district, dans l'îlot borné par les rues Delord, Franklin, Euphrosine et Liberté, $1,000.

Compagnie Américaine de Fibres.—Tous ceux qui s'intéressent à la Compagnie Américaine de Fibres, en voie d'organisation, ou désirent des informations à l'égard du développement de l'industrie textile, sont respectueusement invités à s'assembler Jeudi, 9 décembre, à 7 heures du soir, au bureau de la Compagnie d'Assurance Teutonia, au numéro 35, rue du Camp.

James D. Edwards,
M. Frank,
Paul Fourchy,
D. Fatjo,
N. Landry,
C. Lang,
F. Langhammer,
Louis Moses,
E. Muller,
A. E. Rieks,
W. E. Robinson,
Jos. A. Walker.

Bourse au Coton.—A une réunion du Conseil de Direction de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans, tenue hier soir, mercredi, 8 du courant, Henry G. Hester a été réélu secrétaire et surintendant, et les comités permanents composés comme suit:

COMITÉ DE FINANCES.
Chas. E. Black, chairman; Henry Newman, Jas. Lea McLean.
COMITÉ DE SURVEILLANCE.
L. F. Turner, chairman; W. H. [illegible], R. G. [illegible], Chas. Chaffe, J. F. Schroder.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Les Etats-Unis contre Gustave Kaufer—Affaire fixée au 31 janvier 1887.

F. W. Miller contre W. A. Snyder—Jugement en faveur du demandeur pour $3500 et intérêts.

Cour de District des Etats-Unis—J. Suttars contre la barque "Montréal"—Sur la motion d'Ernest T. Florance, le commissaire spécial John Devonshire a reçu l'ordre de présenter au plus tôt ses rapports au sujet de cette affaire.

Cour Civile de District.—Juge Righter.

Michael Frank contre le New Orleans and Gulf Railroad Company.—Abandon des poursuites instituées pour mépris et condamnation aux dépens.

Nicole Milleger contre Octave Montaguet.—Le demandeur est reconnu propriétaire d'un certain lot de terre et ordre est donné au défendeur d'avoir à en retirer certains embarras.

Juge Monroe.

Elkin & Cie. contre Henry Kapman.—Jugement en faveur du demandeur pour $64,290.

Rosenstein frères contre E. F. Del Bondio—Procès pour un compte de $184.50.

Charles H. Luzenberg contre Anna W. Schoeffer.

Charles Fourton, tuteur, contre la New Orleans and Lake R. R. Company—Procès pour $20,000 de dommages.

James Schemel contre James Jones—Procès au sujet d'un billet à ordre de $500.

La succession de Louis Palms a été ouverte.

L'Orphelinat Catholique contre Chas Cavanac—Procès pour annulation de certaines inscriptions de taxes.

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Roman.—
La cour a ajourné aussitôt après l'ouverture de la session.
—Section B—Juge Baker.—
John Smith, Jr., simple attaque, $2,50 ou 24 heures de prison de paroisse.
Ont avoué leur culpabilité—Peter Noland, accusé de simple attaque, John Green, d'attaque à main armée, Henry Gibbons, de simple attaque.

Incendie.—Hier, à 2 heures 50 du matin, sept maisons ont été complètement détruites par un incendie qui a pris naissance au No. 449 de la rue Bienville. Le feu a été mis par des étincelles qui, s'échappant du foyer d'une cheminée, ont mis le feu à la natte.

Les maisons détruites sont le No. 449 de la rue Bienville, appartenant à M. Laran, Jr., et occupée par M. P. Kiernan, dont le mobilier, qui est assuré pour $700 à la Southern Company, a été complètement détruit. On ignore si la maison était assurée.

Le No 447 appartient à Jacob Iron et occupé d'un côté par lui-même, de l'autre par Jas. Magham.

Immeuble assuré $500 à la Merchant's Insurance Co.

Le Mobilier de Iron a été en partie sauvé: il est assuré à la même compagnie pour une somme de $250.

Le No 451 appartient à J. L. Pandelit et occupé par C. E. Litchelet et Geo. Zimmermann.

On ignore si la maison est assurée; le mobilier de Kitchelets qui est assuré $250 aux compagnies London et Liverpool a été en partie la proie des flammes. Celui de Zimmermann a été complètement soustrait à l'incendie.

Le No 445 appartenant à George Weightmann, occupé de moitié par lui et Mme Jordan. Assurance de $3000 à la compagnie Teutonia. Le mobilier n'a pu être sauvé; on ignore s'il était assuré.

Le No 45 de la rue Tonti, appartenant à Mme Sel, occupé d'un côté par Martin Kafeder, de l'autre par Frank Collins. Le mobilier du premier a été partiellement détruit; il est assuré $200 à la Compagnie People. Le mobilier du dernier a brûlé en entier et la perte n'en est couverte par aucune assurance.

Le No 47 de la même rue, appartenant à Geo Weightman et occupé de moitié par P. Walls et J. Brannon. Le mobilier des deux locataires a été en partie sauvé; celui du premier est assuré $800 à la compagnie Pélican, celui de J. Brannon $300 à la même compagnie. L'immeuble était assuré $1500 à la compagnie Teutonia.

Le No 443 rue Bienville appartenant à J. F. Flick et occupé par M. Iron, a été presqu'entièrement détruit: pas d'assurance. Le mobilier est assuré $800 à l'agence d'assurance Palfrey.

L'alarme a été donnée à la boîte No 152.

Chute.—Hier, à 11 heures du matin, un nommé Frank Evans est tombé au No 36 de la rue Royale, du haut d'un échafaudage sur le trottoir et s'est foulé le pied.

Il a refusé de se laisser transporter à l'hôpital et a été ramené chez lui, encoignure Bank et Dorgenois.

Accident.—Un camionneur du nom de Louis Daniels, couleur, âgé de 21 ans, et habitant rue Roman près St. Bernard, s'est foulé le pied droit, hier à 9 heures 30 du matin.

Il conduisait un tombereau appartenant à MM. Slack & Cie., marchands de charbon, chez lesquels il est employé, lorsqu'au coin des rues Mandeville et Royale le tombereau a craqué, s'est brisé et Daniels a eu le pied pris entre le sol et les débris du véhicule.

Le blessé a été envoyé à l'hôpital.

Vols—Hier à 5 heures du matin, la maison d'habitation de M. Firmin Hourné, encoignure Ursulines et Remparts, a été visitée par des voleurs restés jusqu'ici inconnus, qui ont emporté une montre Waltham, en or, avec sa chaîne; et $15 en espèces. La montre et sa chaîne sont estimées $65.

Le voleur s'était introduit par la porte d'entrée et avait pénétré dans une certaine partie de la maison alors que M. et Mme Hourné étaient dans l'autre.

Mme Hourné qui a aperçu le voleur au moment où il quittait la maison, lui a donné la chasse pendant un bout de temps, mais elle l'a bientôt perdu de vue et il a réussi à s'échapper.

—Mardi soir, à 8 heures, un nommé J. Anderson, qui habite rue Decatur No 135, a été volé par un inconnu que le propriétaire du Boarding-House avait logé provisoirement dans la même chambre que lui.

Il lui a volé une somme de $6 et un lot de vêtements évalué $9.

L'inconnu était, paraît-il, depuis cinq minutes à peine dans la chambre, qu'il est sorti et a réclamé à l'hôtelier le prix payé pour la nuit, disant ne pouvoir dormir à cause du ronflement de Anderson.

Une fois en possession de l'argent qui lui a été immédiatement rendu, le voleur est parti et n'a pas été revu.

Il a, paraît-il, l'aspect d'un Juif; cinq pieds six pouces de taille, yeux et cheveux noirs, moustache châtain. Il parle un mauvais anglais.

Autre incendie.—Hier à 4 heures 15 de l'après-midi, rue de Chartres, entre les Champ-Elysées et la rue Marigny, une maison appartenant à George H. Koepfe et occupée par Mme J. P. Krinete a été endommagée par le feu pour une somme de $15 environ: La maison est assurée, nous en ignorons pour quelle somme.

Le feu a été éteint sans qu'il ait été nécessaire de donner l'alarme.

Rixe.—Hier, à 6 heures du soir, une rixe s'est élevée, rue Bourgogne, entre Bienville et Conti, entre deux Italiens nommés Luig Perclotto et Joseph Scotto. Le premier a frappé son adversaire d'un coup de bûche sur la tête, lui infligeant une blessure qui, quoique grave, ne présente aucun danger.

Le blessé, qui était ivre a été transporté à l'hôpital.

Autre rixe.—Hier à 8 heures 15 minutes du soir, un nègre et une négresse se sont pris de querelle au coin des rues Basin et Bienville. La négresse a reçu à la joue droite un violent coup de couteau de son adversaire qui a été arrêté.

Incendie—Hier, à 1 h. 30 de l'après-midi, le feu a été découvert au 2me étage du double cottage Nos. 313 et 315 rue Dryades.

Cette maison appartient à M. F. Hauler et est occupée par P. McMahon et J. Welsey. $250 de dommages couverts par une assurance à la compagnie Teutonia. Le mobilier a été endommagé pour $500. Il est assuré pour cette somme à la Southern Company.

Le mobilier de Welsey, qui a été endommagé pour la même somme, est assuré $500 à la Factors & Traders.

Alarme à la boîte No. 54.

Blessé.—Hier, à 10 heures du matin, un [illegible], âgé de 14 ans, Frank [illegible], a été renversé par un cheval au coin des rues [illegible] et Fulton. Il a reçu un coup de pied à la jambe gauche [illegible] Washington [illegible]

Orleans Steam Fire Co. No. 21.—Le Orleans Steam Fire Co. No. 21 a procédé hier à la réélection de ses officiers pour la durée de l'année 1887.
Président, B. L. Brown.
Vice-Président, T. H. Galway.
Trésorier, S. B. Gill.
Secrétaire aux minutes, P. A. Chartier.
Secrétaire aux finances, L. Taquino.
Foreman, Jas. McRacken.
1er Assistant Foreman, Eug. Mauberret.
2me Assistant Foreman, J. J. Kelly.
Délégués à l'Association Charitable des Pompiers—Vic. Mauberret, R. L. Brown, Jas. McRaken.
Sous délégués—P. A. Chartier, G. L. Allard, Thos. McGee.
Grand Marshal—Hon. A. Patorno.
Druggist—Oscar Robin.

Statistique.

Neuf cent quarante-neuf arrestations ont été opérées durant le mois de novembre dans toutes les stations de police. De ce nombre 689 hommes et 260 femmes; 3 Autrichiens, 1 Canadian, 3 Chinois, 1 Cubain, 7 Anglais, 22 Français, 35 Allemands, 81 Irlandais, 17 Italiens, 1 Mexicain, 2 Polonais, 4 Russes, 1 Ecossais, 8 Espagnols, 2 Suédois, 761 Américains.

140 étaient âgés de 10 à 20 ans.
De 20 à 30 ..... 368.
De 30 à 40 ..... 220.
De 40 à 50 ..... 146.
De 50 à 60 ..... 75.
290 étaient mariés.
659 célibataires.
Lettrés 603.
Illettrés 346.

On a arrêté: 1 agent, 4 artistes, 4 boulangers, 1 barbier, 8 cafetiers, 5 forgerons, 2 teneurs de livres, 1 relieur, 3 maçons, 3 bouchers, 1 entrepreneur, 3 conducteurs de chars, 22 charpentiers, 7 ouvriers en cigares, 33 commis, 1 conducteur, 11 cuisiniers, 5 ferblantiers, 3 presseurs de coton, 6 laitiers, 3 commissionnaires, 1 pharmacien, 8 mécaniciens, 2 fermiers, 8 pompiers, 1 pêcheur, 1 marchand de fruits, 2 joueurs, 3 jardiniers, 3 épiciers, 64 propriétaires de divers établissements, 276 journaliers, 18 mécaniciens, 9 marchands, 2 mineurs, 2 musiciens, 3 marchands de journaux, 2 joueurs d'orgue, 7 peintres, 10 camelots, 1 photographe, 1 pilote, 3 platriers, 3 policemen, 2 hommes de peine, 6 imprimeurs, 86 prostituées, 2 reporters, 29 marins, 30 domestiques, 1 député shérif, 12 cordonniers, 1 cireur, 2 soldats, 1 palfrenier, 16 matelots de steamboat, 3 tailleurs, 2 professeurs, 2 opérateurs de télégraphe, 6 vagabonds, 5 lessiveuses, 2 garçons de restaurant.

Quarante animaux et 22 véhicules ont été mis en fourrière.

Quarante-sept incendies ont éclaté.

Il a été donné une fausse alarme.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal le Temps.

Paris, 8 déc—Le journal le Temps écrit que l'Angleterre concède à la France une part dans l'administration financière de l'Egypte, et en retour la France doit promettre de ne pas insister pour qu'une date soit fixée au retrait des troupes anglaises.

Conférence internationale du cable.

Paris, 8 décembre—La Conférence internationale du cable s'est ajournée au 1er juillet 1887. Alors il sera demandé à toutes les puissances signataires d'adopter une législation finale pour assurer la mise en vigueur de l'article 12 de la Convention.

Le Président Grévy et la crise ministérielle.

Paris, 8 déc.—Le Président Grévy, sur l'avis de M. Floquet, président de la Chambre des Députés, qui, hier, a essayé de former un cabinet, mais sans succès, a fait appeler aujourd'hui M. Goblet pour en organiser un. Celui-ci a refusé.

Le Président Grévy a de nouveau mandé M. Floquet. Subséquemment M. Goblet, cédant à la demande pressante du gouvernement, a consenti à le faire accepter cette mission.

Les diamants de la couronne.

Paris, 7 déc—La Chambre des Députés a voté aujourd'hui la vente des diamants de la couronne.

Rente française.

Paris, 8 décembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 47 1/2 centimes.

Le choléra à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 8 décembre, via Galveston—Dans les dernières vingt-quatre heures il y a eu trois nouveaux cas de choléra en cette ville, et un nouveau cas à Laboca. La maladie a fait des progrès à Rosario. On rapporte 35 nouveaux cas et 30 décès dans les dernières 24 heures.

Proclamation du ministre de la marine de Santiago.

Santiago, 8 déc., via Galveston—Le ministre de la marine a lancé une proclamation, déclarant tous les ports de la République Argentine et de Rio de La Plata, à l'exception de Montevideo, infestés par le choléra. Tout navire ayant touché l'un des ports compris dans la proclamation du ministre, depuis le 15 octobre, ne pourra entrer dans un port chilien.

Les catholiques de Lucerne.

Berne, 8 déc.—Le conseil de Berne, par un vote de 88 contre 42, a permis aux catholiques libéraux de Lucerne de dire la messe dans leurs églises respectives.

Emeute à Lurgan, comté d'Armagh, Irelande.

Dublin, 8 déc—Les catholiques de Lurgan, comté d'Armagh, ont paradé en corps la nuit dernière, dans les principales rues, afin de témoigner de leur joie de l'acquittement de leurs camarades mis en jugement pour participation aux dernières émeutes.

Les Orangistes de la ville, furieux de cette démonstration, ont attaqué les paradeurs. Une émeute sérieuse s'en est suivie, les combattants se servant de rondins, de pierres et de revolvers. Les hostilités ont duré plusieurs heures et n'ont cessé que par l'intervention d'une compagnie de dragons mise en réquisition.

Plusieurs personnes ont été blessées et quelques maisons ont été en partie démolies.

Rumeur.

Berlin, 8 déc—On rapporte qu'il a été interdit à la presse russe de donner des détails relativement aux mouvements des troupes russes.

Tempêtes.

Londres, 8 déc.—De violentes tempêtes se sont fait sentir en Angleterre et en Irlande. Les communications télégraphiques sont sérieusement interrompues.

L'archevêque Walsh.

Dublin, 8 décembre—Dans une lettre publiée aujourd'hui, l'archevêque Walsh prévient le gouvernement que les difficultés en Irlande qui sont déjà épouvantables, ne feront qu'augmenter, s'il persiste dans sa tentative de faire condamner les prisonniers par des jurés gagnés à l'avance, ainsi que cela s'est fait à Sligo.

Mort du Consul Harper.

Montréal, 8 déc—M. Joseph W. Harper, consul des Etats-Unis en cette ville, est mort aujourd'hui au consulat.

Le Comte Kalnoky.

Vienne, 8 déc—Le Comte Kalnoky a reçu la députation Bulgare.

Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 8 déc.—La Chambre des Députés a rejeté par une forte majorité le bill du Comte Oustramont, relatif au service militaire.

Le Czar et l'Empereur Guillaume.

St. Pétersburg, 8 déc.—Aujourd'hui étant la St. George, un banquet a été donné aux Chevaliers de l'Ordre de St. George. Le Czar présidait.

Se retournant du côté du général Von Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne, le Czar a proposé la santé du plus ancien chevalier de l'Ordre, l'empereur Guillaume.

La Porte.

Constantinople, 8 déc—La Porte a abandonné son intention d'envoyer une seconde Note-circulaire aux Puissances relativement à la question bulgare.

L'exhibition à Melbourne.

Melbourne, 8 déc—Des préparatifs sur une grande échelle se poursuivent activement pour l'exhibition qui aura lieu en cette ville en 1888.

Le Prince et la Princesse de Galles ont été invités à ouvrir l'exhibition.

Désastres en Angleterre.

Londres, 8 déc—De violentes tempêtes accompagnées d'éclairs, de tonnerre se sont fait sentir dans les comtés sud de l'Angleterre et dans le chenal, où beaucoup de navires ont fait naufrage.

Lord Hartington.

Londres, 8 déc—Lord Hartington a donné audience à une députation de cinquante résidents d'Ulster, qui l'ont consulté relativement aux affaires de commerce.

Le marquis leur a promis son aide.

WASHINGTON.

Le lieutenant-général Sheridan.

Washington, 8 déc—Le lieut.-général Sheridan a lancé aujourd'hui une notice, annonçant que la Société de l'Armée du Cumberland tiendra sa dix-huitième réunion en la ville de Washington, les 11 et 12 mai 1887.

A cette occasion la statue en mémoire du général Jas. A. Garfield sera dévoilée.

Comme président de la société, le général Sheridan a nommé le comité exécutif suivant, qui sera chargé de prendre tous les renseignements nécessaires pour la réunion: le général Albert Ordway, chairman; le général N. Landerson, le colonel John Hay et le général R. D. Mussey.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 4 déc—M. Edmunds a présenté un mémoire en faveur d'un amendement constitutionnel, autorisant le Congrès à adopter des lois uniformes sur la question du mariage et du divorce.

Référé au comité judiciaire.

Aussi un mémoire demandant d'interdir aux étrangers de posséder une trop grande étendue territoriale. Référé au même comité.

M. Sawyer présente un mémoire de la conférence de l'église méthodiste épiscopalienne du Wisconsin, demandant qu'on adopte des lois en faveur des ouvriers chinois, et aussi l'adoption du bill relatif à l'indemnité chinoise. Référé au comité judiciaire.

Le Sénat a procédé à la prise en considération du bill rapporté par M. Blair, du comité du suffrage des femmes, proposant un amendement à la Constitution des Etats-Unis, qui étend le droit de suffrage aux femmes. Le dit comité a été nommé le 3 février 1886.

M. Blair a prononcé un discours à l'appui du bill.

A la fin de son discours, M. Blair a donné avis que prochainement il demanderait au Sénat d'agir sur le bill.

Il n'y avait pas plus de cent dames dans les galeries et pourtant depuis hier, avis avait été donné que la question serait portée devant le Sénat.

M. Ingalls, ayant fait une motion d'ajournement, a été prié par le Président de retirer sa motion, car un message important est attendu du Président.

Un message est alors reçu du Président et le Sénat entre immédiatement en séance exécutive, puis s'ajourne.

Chambre.

Washington, D. C., 8 déc—Après la lecture du journal, M. Bentelle, du Maine, demande le consentement unanime de la Chambre pour l'adoption d'un bill qui admet libre de droits le matériel qui sera employé à rebâtir la ville de East port, Maine, détruite par un incendie le 14 octobre 1886.

M. Breckenridge, de l'Arkansas, objecte à la prise en considération immédiate du bill, en exprimant l'opinion que le peuple du pays aurait bien besoin qu'on délivrât des impôts, comme la population de Easport. Il est content de voir le représentant du Maine avouer que le tarif est un fardeau, et il insistera pour que le bill suive son cours régulier et soit envoyé au comité qui a charge de la question relative aux taxes. Le bill est référé au comité des voies et moyens.

M. Cutcheon, du Michigan, au nom du comité des affaires militaires, appelle un bill amendant l'acte pour l'enrôlement et la paie de certains officiers et soldats de l'armée. Le bill est adopté.

La Chambre reprend ensuite les débats sur le bill relatif au compte électoral.

Après une courte discussion on ajourne la question à un jour.

La Chambre a adopté des résolutions de condoléances sur la mort du représentant Price.

M. Toole, du Montana, s'est présenté devant le comité du Territoire et a parlé en faveur de l'admission de ce Territoire comme Etat dans l'Union.

Une communication du général Dunn, chef des ingénieurs, transmise à la Chambre aujourd'hui par le secrétaire de la guerre, indique que la balance en main à la Trésorerie, le 1er novembre dernier des allocations pour les Rivières et Ports s'élève à $15,439,941. Entre les mains d'officiers et en transit $1,196,418; total $16,636,362.

Mme Cleveland.

Washington, D. C., 8 déc—Mme Cleveland est arrivée ce matin à New York.

Les Commissaires du District de Colombie.

Washington, 8 décembre—Les Commissaires de District ont nommé aujourd'hui le Col. William G. Moore, major et chef de police en remplacement de M. Walker, démissionnaire.

Le Col. Moore est l'officier commandant de l'infanterie légère de Washington. Il occupe actuellement une position élevée dans la Banque Métropolitaine Nationale, à Washington.

Il était secrétaire privé de feu l'ex-Président Johnson.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 8 déc—Le Président Cleveland a eu aujourd'hui une forte attaque rhumatismale et n'a reçu personne, excepté quelques sénateurs qui voulaient le voir pour affaires importantes.

Incendie désastreux à Buffalo, N. Y.

Buffalo, N. Y., 8 déc—Un autre incendie désastreux a éclaté ce matin de bonne heure, consumant en totalité l'une des plus grandes et plus florissantes manufactures de la ville, et causant de grands dégâts à d'autres propriétés, y compris un hôtel et une église.

L'alarme a été donnée à 2:25 heures du matin, les flammes ayant été découvertes au rez-de-chaussée de la grande fabrique de candis de Sibley et Holmwood, située à l'intersection des rues Seneca et Wells. En peu d'instants l'intérieur de la fabrique était envahi par les flammes qui se propageaient avec une rapidité effrayante.

A 2 heures 45, les murs de la façade et ceux qui donnaient sur la rue Wells ont croulé. En un clin d'œil l'immense bâtisse à quatre étages était réduite en cendres. Tous les efforts pour empêcher les flammes de s'étendre de l'autre côté de la rue ont été vains.

Là se trouvaient le Brezel House et les immenses bâtisses occupées par Frank A. Campbell, un magasin de chapeaux, un magasin de chaussures, et par T. Reynolds. En quelques minutes toutes ces bâtisses étaient devenues la proie des flammes, et à 3:10 heures il n'en restait plus qu'un amas de ruines.

Les flammes ont ensuite gagné la chapelle située rue Wells, à l'intersection de la rue Carroll.

Au moment de l'incendie il y avait à peu près 110 personnes au Brussel House; elles ont toutes cependant réussi à s'échapper. Beaucoup d'entr'elles ont perdu leur garde-robe.

A environ 4 heures on s'était rendu maître de l'incendie. La manufacture de Sibley et Holmwood était la plus considérable de la partie ouest de New York. C'est une perte totale, évaluée à $120,000.

Victimes de leur dévouement.

New York, 8 décembre—Le steamer "Knickerbocker", commandé par le capitaine Fred. Kembel de la ligne Cromwell, qui fait les voyages entre cette ville et la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce matin de bonne heure.

Il rapporte la perte de son premier officier, le capitaine Bartholomew, et de quatre hommes de son équipage, qui se sont noyés, mardi matin, en essayant de porter secours à la goëlette Mary D. Cramer, de Philadelphie, dont le gouvernail était brisé.

Cet affreux accident est arrivé à la hauteur du "Four Fathom Lightship", sur la côte du New Jersey.

Mort du compositeur Operati.

Denver, 8 déc—Une dépêche spéciale de Leadville au journal News annonce la mort de M. Operati, compositeur de talent. Il a succombé hier soir à une congestion du poumon.

Tremblement de Terre.

Colombie, Caroline du Sud, 8 déc.—Il y a eu ici une autre secousse de tremblement de terre, vers 4 heures 20 minutes ce matin. La secousse a été bien perceptible; elle a réveillé ceux-là même étaient profondément endormis. Elle a duré une minute.

La Température.

Sandiego, Cal., 8 déc.—La température ici durant le mois de novembre était en moyenne de 68 degrés. Il y a eu vingt-huit jours de beau temps.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 8 déc—Le fleuve a 20 pieds 8/10 à l'étiage. Arrivé O W Anderson.

Memphis, 8 déc—Le fleuve baisse—Temps clair. Départ Paris C Brown pour la Nlle Orléans à 11 a.m.

Plus tard—Le fleuve a baissé de 16 pouces. Temps clair. [illegible]

Cairo, 8 décembre—Le fleuve a 14 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés, City of Vicksburg de Vicksburg à 10 p m; Resolute de Pittsburg à 10 a.m. Départs, Henry DeBus pour Cincinnati à 5 a m. Resolute pour Memphis à 11 a m.

Louisville, 8 déc—La rivière baisse—8 pieds dans le canal, 5 pieds 9 pouces aux chutes. Temps clair et plus chaud.

Plus tard—La rivière baisse—7 pieds 9 pouces dans le canal; 5 pieds 7 pouces aux chutes. Temps chaud et brumeux. Arrivé, Ohio, de Memphis. Départs, Ohio pour Cincinnati; Tom Rees pour Pittsburg; Deleto pour Memphis.

Cincinnati, 8 déc.—La rivière a 15 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 40. Arrivé hier soir Buckeye State de Memphis.

Plus tard—La rivière a 15 pieds et baisse. Temps clair et agréable. Départs, Buckeye State pour Memphis; U P Schenck pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 8 déc.—La rivière a 3 pieds pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Wheeling, 8 décembre—La rivière a 6 pieds et est stationnaire. Temps clair et froid. La rivière est remplie de glaçons.

Les Passes.

Port Eads, 8 décembre, midi—Vent du sud-est. Arrivés, hier soir, steamship anglais Kingsdale, capitaine Fair, de New Castle, Ang; à 7 a m, steamship Hutchinson, capitaine Baker, de la Havane, via Key West et Tampa; à 1 a m, steamship anglais Anglian, capitaine Raymond, de Bluefields. Pas de départs.

Port Eads, 8 déc., 6 p. m.—Vent du sud-est. Arrivé, 2 p m, steamship français Marseille, capitaine Mollière, du Havre via Pauillac. Départs, steamships Cadix pour Liverpool, et Azalia pour Brême.

Marchés.

Paris, 8 déc.—Rentes 3 pour cent. 83 fr. 47 1/2 c.

Londres, 8 déc. 12:30 p m—Consols à l'ouverture 100 11/16 au comptant et 10 15/16 à terme.

Londres, 8 déc. 4 p m—Consols à la clôture 100 3/16 au comptant et 100 15/16 à terme.

Liverpool, 8 décembre, midi—Coton—Bonne demande et ferme. Ventes 12,000 balles dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Recettes 9,000 balles, américain 500. Middling uplands 5 3/16d, middling Orleans 5 5/16d.

Liverpool, 8 déc., 5 p m—Ventes de coton américain 8700 balles.

Futures stables—livraison en décembre 5 9/64d acheteur, décembre et janvier 5 8/64d vendeur, janvier et février 5 8/64d vendeur, février et mars 5 9/64d vendeur, mars et avril 5 11/64d vendeur avril et mai 5 13/64d valeur, mai et juin 5 15/64d acheteur juin et juillet 5 17/64d acheteur, juillet et août 5 19/64d acheteur.

New-York, 8 novembre, midi—Coton facile. Ventes 200 balles. Middling uplands 9 7/16. Futurs stables—décembre 9.36 9.

New-York, 8 déc.—Coton facile. Uplands 9 7/16c, Orleans 9 5/8c. Ventes 161 balles. Futurs à l'ouverture, stables—livraison en décembre 9.39, janvier 9.44, février 9.53, mars 9.64, avril 9.73, mai 9.84, juin 9.94, juillet 10.01.

New-York, 8 décembre—Coton facile. Middling Uplands 9 7/16c, middling Orleans 9 5/8. Ventes 303 balles. Futurs à la clôture fortes—livraison en décembre 9.43, janvier 9.48, février 9.58, mars 9.68, avril 9.78, mai 9.88, juin 9.98, juillet 10.07.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 8 DÉCEMBRE 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Steamship Louisiana Gager New York
Steamship ital. S Oteri Pizzati Colon
Goëlette angl. Isaac Rich Marshall Grand Cayman

ARRIVÉS.
Steamship Hutchinson Baker Havane via Key West et Tampa
Steamship angl. Kingsdale Fair Newcastle Ang
Steamship angl. Anglian Raymond Bluefields
Steamship franç. Marseille Mollière Havre via Pauillac

BATEAUX A VAPEUR.
Helena Crisson Memphis
John D. Scully Wood Embouchure Cane River
Clinton [illegible] Baton Rouge
Assumption Thorn Donaldsonville
E W Fuller [illegible]
Mabel Comeaux Comeaux Pointe Houmas
John H Hanna, Holmes [illegible]
H J Decker Dugas Donaldsonville
Longue Doumeck Tedesco Bas du Fleuve

EXPORTATIONS.
COLON—par steamship S Oteri—[illegible]
GRAND CAYMAN—par goëlette Isaac Rich—40 demi barils farine [illegible] barils porc 21,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.
LIVERPOOL—par steamship [illegible] 2900 sacs sel Geo Fowler & co.
PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship City of Dallas—[illegible]

Arrivages de produits.

MEMPHIS—par steamer Helena—[illegible] balles coton 1419 sacs graine coton 530 barils huile 12 cols peaux 2 sacs laine.
EMBOUCHURE CANE RIV—par steamer John D Scully—1226 balles coton [illegible] sacs graine coton 45 sacs coton en graine.
BATON ROUGE—par steamer Clinton—20 balles coton 4 sacs coton en graine 339 boucauts sucre 534 barils sucre 917 barils mélasse.
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—254 boucauts sucre 451 barils sucre 516 barils mélasse.
THIBODEAUX—par steamer E W Fuller—95 boucauts sucre 254 barils mélasse 320 sacs riz brut.
PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—249 boucauts sucre 379 barils sucre 250 barils mélasse.
MONROE—par steamer John H Hanna—2514 balles coton.
DONALDSONVILLE—par steamer H J Decker—249 boucauts sucre 789 barils mélasse.
BAS DU FLEUVE—par longue Doumeck—205 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.
SHELL BEACH RAILROAD—50 boucauts sucre et fret assorti.
N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—523 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—303 balles coton 210 sacs graine coton 4 wagons graine coton 4 wagons coton en graine 190 boucauts sucre 685 barils mélasse 1 demi baril sirop 575 sacs sel 618 barils vin 1 keg vin et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—681 balles coton 24 wagons farine graine coton 10 wagons tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2058 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—1082 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—951 balles coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]
New York, 8 décembre 1886.
A A. Moulton et Co.
Le steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, est arrivé ce matin.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.... 11:00 pm	No 2 Ex....... 9:15 am
No 3 Lim. Ex.. 8:20 am	No 4 Chi Ex .... 6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex.. 7:10 am	No 4 Fast Line.. 7:55 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac.. 3:35 pm
No 5 Coast Ac.. 9:10 am	No 2 Cin. Ex.. 8:05 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 53 Ex...... 9:00 am	No 51 Ex ..... 5:40 pm
No 54 B. Rouge Local ... 7:15 pm	No 53 B. Rouge Local ... 7:45 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5........ 7:35 am	No 2 .... 10:40 am
No 1........ 3:00 pm	No 6 .... 8:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1......... 9:00 am	No. 2 .... 5:00 pm
No. 3......... 6:25 pm	No. 4 .... 8:00 am
No. 5......... 10:00 am	No. 6 .... 3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.	
No 19 Califor.. 7:40 am	No 50 Local.... 8:10 am
No 51 Local... 6:20 pm	No 20 Californ. 7:20 pm
SHELL BEACH RAILROAD.	
Dimanches—8:00, 11:00 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:30 a.m, 11:30, 6:30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 9 DÉCEMBRE 1886.
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Memphis—HELENA, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

VENDREDI, 10 DÉCEMBRE 1886.
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Macon & Tensas—JOHN H HANNA, à 5 P M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Le "Oliver Beirne" part aujourd'hui à 5 heures de l'après-midi.

—Le "Fuller" et le "Alice LeBlanc" ont pu entrer dans le Bayou Lafourche à leur dernier voyage. Ce bayou monte d'une façon satisfaisante et permettra sous peu à des bateaux d'un plus fort tirant d'eau d'y entrer.

—"L'Assumption" et le "Mabel Comeaux" sont partis hier avec un bon chargement de marchandises chacun.

Hauteur des Eaux.

Augusta	0.07	Nashville Tenn	5.05
Cairo, Ill	13.00	Nlle Orléans	4.08
Cincinnati, O	15.04	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pa	[illegible]
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	[illegible]
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	[illegible]
Leavenworth, K	glace	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	[illegible]	Vicksburg	[illegible]
Memphis, Tenn	13.00	Yankton	[illegible]

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
21 oct 86—1an mar jeu sam

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

NAVIRES.
Abana [illegible]
Charles [illegible]
Cambridge [illegible] Havre
Cashmere [illegible] Havre
Cora [illegible] Havre
Equator [illegible] Havre
Joseph [illegible]
Kimberly [illegible] Havre
Lydia Skolfield [illegible] Havre
Marguerite [illegible] Havre
Ryerson [illegible]
Scotia [illegible]

BARQUES.
Amalia Garraton [illegible]
Aurora [illegible]
Asko [illegible]
Chrysolite [illegible]
Hampton Court [illegible]
Idea [illegible]
John Watt [illegible]
Lincoln [illegible]
Leopoldo [illegible]
Louisiana [illegible]
Osanna [illegible]
Patagonia [illegible]
Rossini [illegible]
Montreal [illegible]
Zebina Goodwin [illegible]

GOËLETTES.
[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.
NEW YORK.
[illegible]

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
4 Station des chars, Tchoupitoulas, et de l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
5 Coin des rues Toledano et Magazine.
6 Coin des rues Prytania et Toledano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytania.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iona.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Ly[illegible] et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leda.
42 Coin des rues St-Charles et Leville.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. Je certifie ici que le 16me jour de novembre 1886, jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci-dessous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants: Joséphine Cassidy vs James Francis Hogan, son mari—No 18,921.

Sur motion de MM. Jonas & Nixon avocats de la plaignante et en apparent sa demande de preuve, la loi et les témoignages étant en sa faveur, il est ordonné, adjugé et décrété que le "défaut" ici enregistré, le 3 nov. 1886, soit confirmé, et que en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Joséphine Cassidy femme de James Francis Hogan, et contre le dit défendeur James Francis Hogan, son époux décrétant une dissolution de communauté d'acquets et gains existant entre eux, et que la plaignante, Joséphine Cassidy Hogan, ait le droit de conduire et d'administrer ses biens obtenus par la séparation. Il est de plus ordonné, adjugé et décrété que le défendeur, James Francis Hogan, soit condamné à payer à la plaignante, Joséphine Cassidy, sa femme, la somme de $600, avec intérêt légal à partir du 1er janvier 1883 jusqu'à parfait paiement, avec lien et privilège accordés par la loi aux femmes mariées et les frais du procès. Jugement rendu le 16 novembre 1886. Jugement signé le 23 novembre 1886.

(Signé) F. A. MONROE, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et fixé le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-troisième jour de novembre, en l'année du Seigneur mil huit cent quatre-vingt-six.

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
26—20no 1124

Succession de Edward Barrett.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 16,036—Division C—Attendu que Thomas Peyroux a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Edward Barrett, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. [illegible], Greffier.
7 déc—7 1116